

Remerciements

Il n'y a qu'un seul nom dans la rubrique «auteur» du présent texte. Pourtant, un livre n'est jamais une réalisation individuelle. C'est tout particulièrement vrai quand l'ouvrage est tiré d'une thèse de doctorat comme c'est le cas ici. En effet, ils furent nombreux ceux qui, d'une manière ou d'une autre, de près ou de loin, directement ou indirectement, ont rendu possible l'écriture de ce volume. Je tiens à leur manifester toute ma reconnaissance et ma gratitude.

Quand je repense aux années passées à travailler sur ce texte, c'est tout d'abord le visage d'Alexis Wilkin qui me vient à l'esprit. Travailleur acharné, historien brillant et promoteur aussi énergique que dévoué, il a contribué, bien plus qu'il ne le pense lui-même, à faire de ce travail ce qu'il est aujourd'hui. Ses relectures attentives et minutieuses ainsi que ses observations toujours judicieuses ont permis de significativement améliorer les pages qui suivent. Je l'en remercie chaleureusement.

Je tiens aussi à manifester ma profonde reconnaissance à l'équipe des médiévistes de l'Université libre de Bruxelles (ULB), au premier rang desquels Jean-Pierre Devroey, Alain Dierkens, Nicolas Schroeder et Michel de Waha pour leurs conseils avisés, leurs remarques pertinentes, leur dévouement sincère et leur disponibilité constante qui me furent particulièrement précieux.

En dehors de l'ULB, Steven Vanderputten, John Watts et Benjamin Thompson se sont toujours montrés accessibles et bienveillants. Je les en remercie cordialement. Ma gratitude va aussi à Rolf Große pour les commentaires perspicaces qu'il a formulés lors de ma défense de thèse, commentaires qui m'ont permis de retravailler certains aspects de cette thèse pour en faire le présent texte.

Sur un plan plus personnel, mes pensées vont à mon père, qui a minutieusement relu l'ensemble de ce travail pour en supprimer les dernières coquilles, erreurs, fautes de frappe et autres. Enfin, je ne saurai jamais exprimer à Esther toute la gratitude qu'elle mérite. Elle a consenti à de nombreux sacrifices pour me permettre d'aller au bout de ce projet quand bien même elle ne le comprenait pas vraiment.

Remerciements

Pour finir, je tiens à remercier le Fonds national de la recherche scientifique, qui m'a octroyé un mandat d'aspirant pour mener à bien ce projet, ainsi que la Fondation Wiener-Anspach, qui m'a permis de poursuivre mon parcours universitaire après ma thèse. Enfin, je sais gré à l'Institut historique allemand d'avoir accepté de publier ce travail dans sa collection des Pariser Historische Studien.

À Zarautz (Espagne), le 4 juin 2021

Jérôme Verdoot